

L'obsession qui anime l'installation vidéo *La valeur sublime* relève peut-être de la nécessité de faire sens : unité coûte que coûte et malgré tout, puisque c'est toujours la même personne qui filme et regarde, multipliant les méthodes pour viser une image autrement, sous divers montages d'orfèvre. L'ensemble témoigne d'un état, irrésolu au fait du morcellement décadré et propre au mouvement de toutes choses, à la perte de sens qui s'en suit et dont ces images participent bel et bien. À plusieurs reprises, le montage entrelace le mouvement à la fixité fugitive, pourtant inscrite au cœur des séquences. Les images de *La valeur sublime* sont soutenues par l'ombre portée du photographe et vidéaste, nous rappelant qu'elles n'apparaissent jamais seules, pour ne signifier qu'elles-mêmes. Résultantes d'un regard, elles s'inscrivent dans une suite, même lorsqu'il s'agit de les cerner, dans un cadre où elles s'enferment, puisque d'une image à l'autre, il y a parfois plusieurs mondes de distance.

Dans *L'argent*, le texte de Christophe Tarkos découpé et remonté, lu avec une voix-off à la diction implacable, mais étrange aussi et douce, ramène l'idéologie de marché en ses derniers retranchements. Comme si plus personne ne voulait en entendre encore parler, à l'heure où les images acidulées de traders en habits beiges, face aux contestataires altermondialistes écarlates s'amenuisent en un nouveau folklore. À n'en point douter, les images datent du moment où elles sont montrées. Le champ-contrechamp, entre la sécurité et quelque foule récalcitrante est-il forcément annonciateur d'un mouvement ? Peut-être. Mais dans ce cas, où se situe l'alternative ? Ne vivons-nous qu'un mauvais rêve gelé depuis plus de vingt ans, où certaines images et l'enveloppe technologique qui les montrent ont pu, seuls, augurer d'une diversité de possibles ? Pareille variété ne fait qu'écran.

Les changements de registres, les sauts d'images, imposent leurs lois dans le travail d'Étienne de Massy et prennent un sens singulier en galerie. Sous effet d'une résonance

interne, l'ensemble ainsi éclairé atteint une nouvelle amplitude. Autre part, lors de projections en festivals où ces deux vidéos peuvent être présentées aussi, elles seront reçues diversement, faisant leurs chemins au sein d'une succession de courts métrages, là où la prise compte d'un propos complexe bifurque forcément, allant d'un regard d'artiste à l'autre. En ce sens, l'espace de la galerie va tenir lieu de sas, à proximité du bourdonnant point de vue de l'auteur, adepte de la circonférence comme de l'approche centripète, «squattant un satellite» comme l'affirmait déjà une voix-off de *Somnia 3* (2007), l'une de ses vidéos clés.

Ne pas aller dans le monde mais lui tourner autour, y être et ne plus y être. C'est sans doute l'un des paradoxes de *L'argent*, où le texte de Christophe Tarkos commence par l'admirable formule «L'argent est la valeur sublime». Soit, chercher précisément à faire surplomb, à montrer aussi bien les images de sécurité que son versant contestataire, sans pour autant s'y tenir, puisque le déferlement des images accuse un côté comme l'autre. Ce qui n'empêche pas le vidéaste de camper en un lieu, précis d'inquiétude au regard d'un tableau qu'il cherche compulsivement à façonner.

S'il semble malgré tout sous emprise, l'on décrypte aussi l'enjeu central d'un legs. Bien que l'effort technique du travail d'Étienne de Massy soit affiché, il n'empêche que le montage halluciné des images en mouvement cherche à percer d'un regard ingénu un monde affolé, troublé par cette vision de la menue monnaie posée aux lèvres d'une enfant, induisant l'irrésolution de la relation de l'argent au devenir, comme s'il s'agissait d'un jeu. Les images lisses ici montrées ont un versant profond, subit et beau.

Guillaume Lafleur écrit sur le cinéma et les arts médiatiques. Il est directeur général et artistique du Centre Daïmôn.

ÉTIENNE DE MASSY
(MTL)

LA VALEUR SUBLIME

17 janvier - 15 février 2014
installation vidéo



L'installation est composée de deux vidéos, toutes deux réalisées sur le mode de l'image par image. La première, présentée dans la grande salle, est une adaptation du poème *L'argent*, de Christophe Tarkos (1999). En faisant dialoguer ce texte avec une imagerie réelle et obsédante, et en utilisant l'ironie des mots de Tarkos, de Massy parvient à créer un certain effet d'inconfort, amenant le spectateur à examiner sa propre relation à l'argent, «valeur sublime».

Présentée à l'endos de la première, comme l'envers du décor, la deuxième vidéo se penche plus spécifiquement sur l'image numérique, sur sa nature lisse, nettoyée, immatérielle. Questionnant son statut d' "outil idéal" pour la création d'univers parallèles, irrationnels et parfaitement désincarnés, de Massy procède par accumulation, et lui confère différents rythmes, différents agencements qui ébauchent une narration, prise sur le vif, suspendue, morcelée. Surenchère d'images abstraites, la vidéo crée paradoxalement un vide, une dilatation réelle des perceptions, un espace sans début ni fin.

Étienne de Massy est diplômé de l'Université Concordia de Montréal (Canada). Il a également étudié à la Tisch School of the Arts de New-York (É-U). Spécialiste de l'animation photonumérique, ses travaux ont été présentés dans de nombreux festivals dont : (Mostra internationale di video e cinema oltre (Milan) ; Vidéoformes (Clermont-ferrand) ; Internationales Kurzfilm Festival (Hamburg) ; Interfilm (Berlin) ; Viff (Vancouver) ; Festival du nouveau cinéma (Montréal). En 2009 il remporte le 1er prix du VAD (Digital Video Arts) en Espagne pour *Somnia_3*.

etiennedemassy.com

Centre des arts
actuels Skol

SKOL

372, rue Ste-Catherine Ouest, Espace 314,
Montréal, QC, H3B 1A2
www.skol.ca / skol@skol.ca / 514.398.9322

Québec

- Conseil des arts et des lettres
- Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine
- Emploi Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal

CRE
de Montréal